

**Jeanne-Andrée Nelson:** Née à Marseille, France. Professeur à Richard Stockton College dans le New Jersey.

Bibliographie: *Motifs*. Paris: Éditions Saint Germain des Près.

Divers poèmes publiés dans *The AAFT National Bulletin*, *Les Cahiers Pédagogiques*, *The University of Windsor Review*, *Studies in Contemporary Satire*, *Poésie 87*, *Rafale*, *Le Sabord*, *LittéRéalité*, *Estuaires*. Auteur de critique littéraire sur la littérature contemporaine. Essais publiés en France, au Canada aux États-Unis et en Angleterre.



### Emportement

Pour les départs, l'encre  
est facile à tirer  
il faut la boire  
dans la transe des premiers pas  
mimant la frousse  
sans secours  
et encore  
préparer son sac à deux  
gamelle jumelle  
pour la tétée de minuit  
carte Magellan savante  
et mouvante des océans  
l'Indien et l'Austral dense.

Écouter siffler  
l'ocarina d'une brise halant  
l'ouest  
et rire  
rire aux lames vertes  
virée des au-revoir en adieux  
vite vite.

Alors les mots fourmillent  
dans tous les sens démesurés  
et les aiguilles  
perdent le nord  
au grand péril des pèlerins  
fous

qui par jeu  
ou par ruse  
fusent  
leurs feux de détresse  
à l'encontre du soleil détonant  
vident  
leurs gourdes d'eau franche  
et s'enroulent  
d'anguilles  
charmées par leur chantefable.



**Rechute**

Comment suivre les oriflammes  
sous l'orage de suie  
et les pluies frelatées  
souillant les feutres?  
Veuves noires de charbon  
voiles, moires,  
sourcils froncés,  
bruine grise, océans de glaise  
majesté dissoute.

Toute  
la grâce humaine  
à sa dernière heure.  
Creuset de terre et de chair  
morte, fondue sous les dents  
des maîtres potelés,  
prêtres des hauts fourneaux,  
ardents fossoyeurs,  
haubereaux aux vessies fourrées  
pissant de morgue  
sur un siècle qui suppure.

Mordieu!  
Que périsse  
le chant du corps  
que languisse  
l'astre du nord,  
peu leur en chaut  
ni froid  
après eux le délire.